Le ministère épiscopal dans l'Église du Christ

Mgr Emilian LOVIŞTEANUL[1]
Felicia DUMAS[2]

Dans l'Église chrétienne en général et dans l'Orthodoxie en particulier, le ministère épiscopal est fondamental, car il se trouve à la base même de l'Église fondée par le Christ. Les Saints Pères insistent dans leurs écrits sur le rôle essentiel de l'évêque dans l'Eglise. Parmi ceux-ci, saint Ignace d'Antioche (dit le Théophore) qui précise dans son œuvre épistolaire que sans évêque il n'y a pas d'Eglise[3]. L'un des grands pères spirituels orthodoxes français contemporains, le père archimandrite Placide Deseille, insiste à son tour sur ceci, en affirmant que l'évêque est « l'icône vivante, le sacrement vivant de la présence du Christ, le célébrant par excellence de l'Eucharistie », le représentant sur terre du Christ[4]. Il est le successeur des apôtres, dont la triple fonction est de « diriger, d'enseigner et de présider à la célébration des sacrements »[5].

Nous avons la grande joie d'accueillir dans les pages de ce numéro de la *Revue Roumaine d'Études Francophones*, l'un des évêques de l'Église Orthodoxe Roumaine, Monseigneur Emilian Lovişteanul, Évêque Vicaire de l'Archevêché de Râmnic, au Sud de la Roumanie.

F.D. *Monseigneur, je vous remercie vivement d'avoir accepté si aimablement notre rencontre discursive au nom de la francophonie et de la liaison que ce numéro de la* Revue Roumaine d'Études Francophones *se veut d'établir entre le monde académique et les manifestations du religieux. L'invitation de nous faire*

---

[1] Archevêché orthodoxe de Râmnic, Roumanie, Université « Al. I. Cuza » Iaşi, Roumanie.
[2] Université « Al. I. Cuza » Iaşi, Roumanie.
[3] Ignace d'Antioche, *Aux Tralliens,* 2, 1 (*SC* 10, p. 113), *apud* Archimandrite Placide Deseille, *Certitude de l'invisible. Éléments de doctrine chrétienne selon la tradition de l'Église Orthodoxe,* Monastère Saint-Antoine-Le-Grand, Monastère de Solan, 2012, p. 23.
[4] Sermon du père archimandrite Placide Deseille, lors de la célébration de la Liturgie eucharistique de saint Jean Chrysostome, au monastère orthodoxe de la Protection de la Mère de Dieu de Solan, France, le 23 octobre 2011.
[5] *Vocabulaire théologique orthodoxe*, Paris, Cerf, 1988, p. 170.

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

l'honneur et la joie d'être présent dans les pages de la revue n'est point aléatoire. À présent, vous êtes Évêque Vicaire de l'Archevêché de Râmnic, mais jusqu'en 2009, vous avez été conseiller culturel de l'Archevêché de Iaşi. En cette qualité, vous avez participé à de nombreux événements culturels organisés par le Centre Culturel Français de la ville, qui s'appelle à présent l'Institut Français. D'ailleurs, c'est lors de l'un de ces événements, que j'ai eu la joie de vous connaître, en terre francophone par excellence. Que pouvez-vous nous dire sur votre relation avec la francophonie, avec la langue et la culture française?

Son Excellence Monseigneur Emilian Lovişteanul. Nous avons étudié avec plaisir le français à l'école. Plus tard, nous avons eu des amis français, qui venaient visiter le monastère de Neamt, en Moldavie, où nous étions moine, pendant la période 1992-1998. À Iaşi, nous avons collaboré avec Dan Daia, du Centre Culturel Français, pour la réalisation d'un Symposium consacré aux persécutions et aux souffrances endurées par le monachisme orthodoxe roumain à l'époque du régime communiste. Notre liaison avec la France, avec la culture et la spiritualité orthodoxe française s'est amplifiée grâce à l'amitié que nous avons liée avec la famille franco-roumaine de Felicia et d'Olivier Dumas, que vous connaissez..., qui nous a créé d'autres ponts vers la France. En même temps, nous publions des articles et des études de théologie en langue française, dans des revues roumaines, telle *Studii Teologice* ou étrangères, comme *Irenikon* de Belgique, ce qui pourrait être considéré comme une autre preuve de notre adhésion à la francophonie.

F.D. *Dans un monde dominé par l'anglais, vous avez donc choisi de publier des articles scientifiques de théologie en langue française. Quelles seraient les raisons de cette option?*

S.E. Mgr E.L. On sait très bien que la plupart des écrits des Pères de l'Église ont été traduits en français dans la prestigieuse collection « Sources chrétiennes » des éditions du Cerf, du grec ou du latin le plus souvent (et plus rarement du syriaque, de l'arabe ou du georgien), ce qui les a rendus accessibles, du point de vue linguistique; d'un autre côté, de nombreux théologiens étrangers ont publié la plupart de leurs ouvrages en français aussi, langue traditionnellement familière aux Roumains orthodoxes. C'est pour ces raisons que nous avons choisi de publier à notre tour en français, langue universelle et en liaison avec la Tradition de l'Église Chrétienne.

F.D. *Il y a deux ans, vous avez publié à Vâlcea un album et un guide consacrés aux monastères et aux skites de votre diocèse. Ce dernier est*

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

rédigé en anglais, en français et en allemand. Vous avez donc mis le français à côté des deux autres langues, beaucoup plus attirantes de nos jours, du point de vue pragmatique...

S.E. Mgr E.L. Le français est une langue de circulation internationale, tout comme les deux autres, l'anglais et l'allemand... Il nous a semblé tout à fait normal de le mettre à côté de celles-ci. N'oublions pas, surtout dans les pages de cette revue, que la Roumanie est un pays qui a connu une longue et fort riche tradition francophone. En publiant le *Guide des monastères et des skites* en français aussi, nous avons pensé également à accueillir linguistiquement les touristes et les pèlerins francophones, dans leur propre langue ou dans une langue qui leur soit familière.

F.D. *Je sais que la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale organise assez souvent des pèlerinages dans la région d'Olténie, destinés aux jeunes orthodoxes roumains et français désireux de découvrir les béautés spirituelles et géographiques des monastères de ces contrées... En général, ils sont accompagnés par Monseigneur Joseph, le Métropolite d'Europe Occidentale et Méridionale.*

S.E. Mgr E.L. Nous souhaitons établir de nombreux liens avec les enfants et les jeunes roumains de France ou les jeunes français, et les accueillir en tant que pèlerins, ou dans des camps d'été, afin de les mettre en contact avec la richesse spirituelle et culturelle de notre peuple. Nous sommes heureux de constater l'importance accordée aux enfants et aux jeunes de France par les hiérarques roumains de là-bas, concernant leur formation spirituelle et religieuse, mais aussi multiculturelle. Plusieurs diocèses de chez nous (parmi lesquels le nôtre) ont la possibilité d'accueillir ces jeunes dans ce genre de camps, en leur offrant l'opportunité de découvrir la richesse spirituelle, culturelle et historique propre à l'espace roumain.

F.D. *D'un autre côté, dans votre diocèse, il y a eu des prédécesseurs francophones illustres. L'un des hiérarques qui vous ont précédé à Râmnic a fait des études à la Sorbonne, avec le célèbre Emile Durkheim...*

S.E. Mgr E.L. Oui, il s'agit de Mgr Vartolomeu Stănescu, qui a été évêque de Râmnic pendant la période d'entre les deux guerres, plus précisément de 1921 à 1938, un hiérarque érudit et une véritbale personnalité culturelle. Il a fait des études de sociologie (couronnées d'une thèse de doctorat intitulée *La Portée sociale du principe d'Autorité,* rédigée sour la direction d'Émile Durkheim) et de droit à la Sorbonne, ainsi que de théologie catholique et

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

protestante à Paris, de 1905 à 1909. D'ailleurs, ces brillantes études suivies en France et sa formation académique complexe l'ont beaucoup aidé à organiser les activités sociales-philantropiques et culturelles-éducationnelles dans le diocèse de Râmnic, qui ont été des plus remarquables. Pendant la période de ces études, il a célébré comme diacre dans la chapelle orthodoxe roumaine de Paris, actuellement Cathédrale de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale.

F.D. *L'année dernière vous avez réédité l'un de ses livres, consacré au rôle de la femme dans la famille, l'Église et la société....*

S.E. Mgr E.L. Oui, c'est exact. Le Saint-Synode de l'Eglise Orthodoxe Roumaine a décidé que l'année 2011 soit consacrée, dans le Patriarcat de Bucarest, aux Sacrements du Baptême et du Mariage, deux sacrements extrêmement importants dans la vie de tout chrétien. C'est l'une des raisons pour lesquelles, nous avons pris l'initiative de rééditer l'un des livres de l'évêque Vartolomeu Stănescu intitulé en roumain *La femme comme facteur social*, après l'avoir revu et enrichi avec des notes de l'éditeur et d'autres explications, en lui donnant un titre nouveau et plus large, *La femme dans l'Église, la famille et la société*. Le livre contient les conférences faites par l'évêque Vartolomeu devant les femmes chrétiennes de son diocèse, à travers lesquelles il exhortait celles-ci à soutenir la Société évangélique de l'Évêché dans ses activités éducatives, culturelles et sociales-philantropiques. Dans ce sens, il évoque de nombreux exemples de femmes saintes, de chrétiennes et de femmes importantes de l'histoire, en tant que modèles à suivre. Le message de ce livre nous a semblé être d'une grande actualité, dans nos sociétés en général et dans la nôtre tout d'abord, où les femmes ont des rôles très importants à jouer non seulement dans la famille (où elles contribuent de façon essentielle à la perpétuation dans l'Église des deux sacrements, du Mariage et du Baptême), mais aussi dans la société et dans les activités sociales-philantropiques de l'Église.

F.D. *Il ne s'agit point d'une démarche singulière dans votre activité. Vous êtes Évêque et en même temps, enseignant à la Faculté de Théologie Orthodoxe de Iaşi. Vous publiez des livres*[6] *et des articles dans des revues scientifiques,*

[6] *Aduceţi-vă aminte de înaintaşii voştri –Arhiepiscopia Iaşilor între anii 1900-1948,* Iaşi, Editura Doxologia, 2009; *Sfinţi ocrotitori ai Moldovei canonizaţi în perioada 1992-2009,* Iaşi, Editura Doxologia, 2009 ; *Sfântul Ierarh Calinic slujitor înţelept şi păstor milostiv al Bisericii strămoşeşti*, Arhiepiscopia Râmnicului, Râmnicu Vâlcea, Editura Sfântul Antim Ivireanul, 2012.

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

roumaines ou étrangères. Autrement dit, vous êtes un hiérarque érudit par définition et par excellence, profondément ancré dans la culture. Comment harmonisez-vous ces différents aspects de votre personnalité et de votre ministère?

S.E. Mgr E.L. Ce sont des activités diverses, mais complémentaires et unitaires. Le ministère épiscopal apporte beaucoup de joie et de profit spirituel, mais il n'exclut nullement l'activité didactique et culturelle. Ces différents volets de notre activité s'harmonisent sous le signe de la foi et ils sont tous aussi nécessaires pour servir l'Église et les gens et pour se rendre utile auprès des fidèles de notre diocèse. Le ministère épiscopal est avant tout sacerdotal, certes, mais il est en même temps ancré dans la vie culturelle et sociale-philantropique de la cité.

F.D. *Vous continuez, dans ce sens, à Râmnic une tradition culturelle de longue haleine. Je disais que vous êtes un hiérarque-auteur. Comment choisissez-vous les sujets de vos livres? Quand avez-vous le temps d'écrire? Puisqu'en tant qu'évêque vous devez faire beaucoup d'autres choses: célébrer, consacrer des églises, fonder des monastères, ordonner des prêtres et des diacres, tonsurer des moines et des moniales, etc.*

S.E. Mgr E.L. Les sujets des livres et des articles culturels sont chosis selon des thématiques variées, qui nous sont chères et qui nous semblent intéressantes et souvent, en fonction du contexte historique de leur apparition. Le livre *Aduceţi-vă aminte de înaintaşii voştri –Arhiepiscopia Iaşilor între anii 1900-1948/Souvenez-vous de vos prédécesseurs –l'Archevêché de Iaşi de 1900 à 1948* représente en fait notre thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Iaşi. Quant aux activités spirituelles et culturelles, elles s'inspirent et se complètent réciproquement. Certes, il faut trouver du temps pour tout faire et pour ceci, il nous faut beaucoup de volonté et de renoncements à d'autres activités. Il faut trouver un juste équilibre en tout; il est vrai que nous consacrons la plus grande partie de notre temps au ministère pastoral et sacerdotal et à l'administrations du diocèse, mais nous essayons de trouver un peu de temps aussi pour les activités didactique et de recherche, pour écrire.

F.D. *Vous êtes profondément ancré dans la vie culturelle de Râmnic. Vous participez à de nombreuses manifestations culturelles organisées le plus souvent en partenariat avec l'Archevêché. Vous avez une rubrique permanante dans* Clipa*, le magazine culturel dont le directeur est M. Dinu*

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

Săraru. D'ailleurs, je pense que vous êtes le seul hiérarque qui ait une présence constante, de cette nature, dans une publication culturelle de prestige. Dans quelle mesure cette forme de participation à la vie littéraire et culturelle de la cité est-elle importante pour vous?

S.E. Mgr E.L. Il y a une très ancienne tradition culturelle dans le diocèse de Râmnic. Elle doit être continuée, nous semble-t-il, d'autant plus que de nos jours nous disposons des moyens techniques modernes très efficaces pour accomplir cette mission culturelle, qui embellit l'âme humaine. Quant à notre collaboration avec la revue *Clipa* et avec son directeur, M. Dinu Săraru, elle est tout à fait naturelle et utile spirituellement (du moins, nous l'espérons) pour les lecteurs de cette publication. La présence d'un hiérarque dans une telle revue représente un aspect de l'activité missionnaire de l'Église. Notre participation à la vie littéraire et culturelle de la cité représente une véritable joie et l'une des formes d'accomplissement du ministère épiscopal.

F.D. *J'ai eu l'opportunité et la joie de participer à plusieurs événements religieux que vous avez organisés dans votre diocèse. Chaque fois, le religieux a été mêlé, complété, accompagné par des événements culturels. Pourriez-vous nous dire quelques mots sur les motivations de cette option?*

S.E. Mgr E.L. « Le culte, c'est la culture de l'âme », disait un père spirituel contemporain. Cultiver la personne humaine par la religion et la culture représente l'une des préoccupations de l'Église. Les hiérarques de Râmnic se sont inscrits dans cette direction spirituelle-culturelle. C'est la raison principale qui sous-tend notre volonté (et nos efforts) de nous situer dans leur sillage, de continuer la tradition qu'ils ont cultivée et qu'ils ont bâtie le long du temps dans notre diocèse (mentionnons ici seulement les noms des saints hiérarques Anthime (Ivireanul) le Géorgien et Callinique de Tchernica, ainsi que d'autres évêques, tels: Chesarie, Filaret, Damaschin, Vartolomeu Stănescu).

F.D. *N'est-ce pas aussi une stratégie pour attirer l'attention de l'homme moderne sur la profonde liaison qui existe entre les deux phénomènes, le religieux et le culturel, qui se complètent et s'inspirent mutuellement?*

S.E. Mgr E.L. Oui, si vous voulez, mais l'Église ne travaille pas avec des stratégies; il s'agit plutôt d'une manière naturelle de se rapporter aux événements et de présenter aux gens des modalités d'expression diverses, situées toutes dans l'esprit de la Tradition de l'Église chrétienne. Dans notre diocèse très précisément, les nombreux monastères et les églises anciennes font découvrir à la génération actuelle, à l'homme moderne, la liaison profonde

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

qui a existé depuis toujours entre l'Église et la culture.

F.D. *Depuis que vous avez été élu Évêque Vicaire par le Saint-Synode et consacré comme hiérarque à Râmnic, vous avez réorganisé les éditions de l'Archevêché et initié la publication de plusieurs livres, d'une collecton d'acathistes, etc. Comme je le disais, vous vous inscrivez ainsi dans la continuité d'une tradition représentée là-bas par vos prédécesseurs, dont un canonisé par l'Église Orthodoxe Roumaine -le saint Callinique de Tchernica-, auquel vous venez de consacrer un livre remarquable. Pourriez-vous nous parler un peu de cette dernière apparition éditoriale, un véritable livre-document philologique et historique-théologique?*

S.E. Mgr E.L. Ce livre est né en même temps que l'initiative de faire venir dans la Métropole d'Olténie les reliques du saint Callinique de Tchernica, ancien Évêque de Râmnic de 1850 à 1868, en pèlerinage donc dans son diocèse d'antan. Son titre - *Sfântul Ierarh Calinic, slujitor înţelept şi păstor milostiv al Bisericii strămoşeşti/ Le saint Hiérarque Callinique, ministre plein de sagesse et berger charitable de l'Église roumaine*, tout comme son contenu, font référence à la vie, à l'activité et aux miracles de ce grand Saint. Une autre raison qui nous a poussé à l'écrire est de nature historique, car cette année nous fêtons 150 ans depuis la publication des *Ménées* par le saint Callinique (1862 – 2012). Nous avons translittéré et inséré dans le livre non seulement les sermons de ce grand saint hiérarque, mais aussi les avant-propos des évêques Filaret et Chesarie, qui se trouvaient dans l'édition d'origine, avant les textes des *Ménées*. En même temps, nous y avons introduit les versions translittérées du cyrillique de plusieurs fragments d'autres livres publiés par le saint Callinique à Râmnic en 1861.

F.D. *Pour revenir à la tradition, pensez-vous qu'on puisse établir une analogie entre la Tradition dont on parle dans l'Église et la tradition manifestée au niveau culturel? Comment voyez-vous l'importance de la continuité d'une tradition et je pense ici à la tradition francophone de l'espace roumain qui se dillue progressivement?*

S.E. Mgr E.L. Oui, il y a des points communs entre les deux traditions, surtout lorsqu'elles se soutiennent et se découvrent réciproquement. Il nous semble très important de continuer leur synergie à l'époque contemporaine, mais de manière très réfléchie, de façon à ce que l'on puisse éviter la sécularistion de la culture et l'isolement de l'Église. Quant à la tradition francophone des Pays Roumains, il est vrai que les transformations sociales de cette partie de

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

l'Europe (et de l'Europe dans son ensemble d'ailleurs), ont mené à sa diminution; mais, on ne sait jamais, il faut être confiant dans l'œuvre du Saint-Esprit dans l'histoire.

F.D. *Cette œuvre se manifeste également dans l'évolution du monachisme. Vous avez parlé tout au début d'un événement que vous avez organisé au Monastère de Secu et vous avez publié plusieurs études sur ce sujet. Que pourriez-vous nous dire sur le passé, le présent et surtout l'avenir de la vie monastique, sur l'actualité de ce type de choix de vivre dans le Christ, à l'époque contemporaine?*

S.E. Mgr E.L. Le passé de la vie monastique est extrêmement riche et fort bien organisé. De nos jours, la sécularisation de la société humaine a des conséquences négatives sur son évolution aussi. Néanmoins, nous avons encore en Roumanie un monachisme équilibré et missionnaire, qui certifie la nécessité de l'existence et de la présence des monastères dans l'espace social, au milieu des gens. Durant les cent cinquante dernières années, le monachisme roumain a subi beaucoup d'épreuves, tant sous le règne d'Alexandru I. Cuza, que pendant le régime communiste, lorsque les moines et les moniales ont été chassés des monastères, dont la plupart ont été tout simplement fermés. Nous pensons notamment à la loi de la sécularisation des biens monastiques, promulguée en 1863, et au Décret no 410/1959. Dans les deux situations extrêmement difficiles, les moines et les moniales ont continué à vivre et à confesser leur foi et l'enseignement de l'Église, à faire preuve d'amour sacrificiel à l'égard de Celle-ci. Après 1990, la tradition monastique a été fortement revigorée. Les monastères qui avaient été fermés ont été rouverts, on en a fondé d'autres où de nombreux jeunes sont venus prendre l'habit monastique. À présent, on commence toutefois à se confronter à une certaine crise des vocations monastiques. Les jeunes d'aujourd'hui, nés dans une société sécularisée, ne sont plus désireux de mener une vie monacale. Mais nous sommes confiant dans la grâce divine et nous espérons que nos monastères ne se videront pas de leurs moines et moniales.

F.D. *Comment voyez-vous la relation de l'homme moderne, contemporain, avec les différentes formes de manifestation du religieux et une pratique religieuse authentique de nos jours? Se rapporte-on encore à la sainteté, en tant que but suprême de la vie chrétienne? Je vous pose cette question aussi puisque vous avez écrit un livre sur les saints protecteurs de la Moldavie.*

S.E. Mgr E.L. La relation de l'homme contemporain avec la vie religieuse

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

dépend de la façon dont il comprend et veut se rapporter à Dieu et à Son Église. Certains cherchent la sainteté, prenant pour modèles les saints, tandis que d'autres préfèrent s'isoler de Dieu et vivre leur vie sans Lui, à leur propre compte. Désireux d'expériences inédites, l'homme contemporain se perd souvent dans les filets des pratiques religieuses étrangères à la tradition orthodoxe ou de l'athéisme. Les saints représentent de véritables modèles vivants, qu'on devrait suivre dans la vie et dont il faudrait imiter la foi. Nous avons des saints contemporains qui nous proposent des exemples de vies admirables.

F.D. *Comment voyez-vous le choix d'une thématique religieuse pour ce numéro de notre revue, une revue scientifique des départements universitaires francophones? Le religieux devrait-il s'étendre aussi dans les espaces public, académique et scientifique ou non? Dans quelle mesure et sous quelles formes?*

S.E. Mgr E.L. Il nous semble que ce choix est tout à fait normal et j'espère que les sujets traités dans ce numéro de votre revue soient très bien reçus par les lecteurs. Le religieux fait naturellement partie de la vie de l'homme, et Dieu œuvre, si on Lui permet de le faire, dans tous les milieux, donc y compris universitaire, scientifique ou de la recherche. Le Seigneur Jésus-Christ est le Maître par excellence de tous les êtres humains. Le religieux doit être présent dans le monde académique et scientifique aussi, d'abord pour donner du sens à la vie humaine, mais aussi dans le but de rendre accessible la compréhension des Écritures; il peut s'y exprimer sous diverses formes: exégétiques, herméneutiques, culturelles ou de dialogue spirituel.

F.D. *Comment voyez-vous l'avenir de l'Europe sécularisée, du point de vue religieux? Les grands pères spirituels orthodoxes français, comme le père archimandrite Placide Deseille, par exemple, parlent d'un essor extraordinaire de l'Orthodoxie en Occident et en France. Comment expliquer ceci?*

S.E. Mgr E.L. Toute l'Europe connaît aujourd'hui cet éloignement de Dieu et de l'Église chrétienne; toutefois, on a encore la joie de voir qu'il y a en Occident de véritables citadelles de la foi, où l'on vit selon l'enseignement du Sauveur Jésus-Christ: les monastères orthodoxes qui s'y sont fondés les cinquante dernières années (plus de vingt en France), parmi lesquels celui dont l'higoumène est le père archimandrite Placide Deseille, que vous avez déjà mentionné, un grand père spirituel de l'Orthodoxie d'expression française. Il y a aussi des communautés monastiques et des monastères

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

catholiques (pas trop nombreux, certes) qui mènent une vie religieuse très intense. De nombreuses localités, des rues portent en France (en Italie et en Angleterre aussi) des noms de saints. Le sens de ces dénominations s'est peut-être perdu, mais nous espérons que par l'intercession des saints respectifs et par la grâce du Saint-Esprit, on arrivera un jour à retrouver la lumière de la compréhension de l'Évangile du Fils de Dieu et de la tradition chrétienne dont elles sont le reflet. En même temps, nous pensons que l'organisation des diocèses et des paroisses orthodoxes roumaines un peu partout en Europe dynamisera la vie chrétienne dans son ensemble. Autrement dit, nous sommes confiant dans l'avenir d'une Europe qui restera chrétienne et retrouvera petit à petit son ancienne tradition et le message évangélique du Christ.

F.D. *L'Orthodoxie jouit d'un intérêt assez grand en France, si je pense seulement à la manifestation intitulée* « *Journées du livre orthodoxe* »*, qui a eu lieu en janvier à Paris et qui a présenté des livres de spiritualité orthodoxe rédigés directement ou traduits en français. Que pensez-vous de l'ampleur connue par ce secteur de la traduction des livres religieux, en tant que dialogue entre les cultures et moyen de découverte de leur spécificité spirituelle-culturelle?*

S.E. Mgr E.L. Étant données les conséquences néfastes du régime communiste athéé de chez nous, on a ressenti après 1990 un manque profond de littérature religieuse. C'est la raison principale pour laquelle ont été édités et publiés de nombreux livres, répondant ainsi aux demandes des lecteurs désireux d'y retrouver une nourriture spirituelle. Toujours après 1990, on a assisté au développement de plusieurs relations entre des Églises locales, soit à travers de pareilles traductions d'ouvrages, soit par l'intermédiaire de la participation de nombreux théologiens à des rencontres religieuses. Pour nous rapporter à l'Orthodoxie d'expression française, plusieurs ouvrages des théologiens français les plus représentatifs ont été traduits en roumain, dont nous n'en mentionnons que deux: Olivier Clément et Jean-Claude Larchet.

F.D. *Tout en vous remerciant pour le temps accordé et la bénédiction de cet entretien, j'aimerais vous demander à la fin d'adresser quelques mots aux lecteurs de la revue.*

S.E. Mgr E.L. Nous vous remercions aussi pour l'invitation de prendre part à ce dialogue et d'être présent dans les pages de la *Revue Roumaine*

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)

d'Études Francophones. Nous souhaitons à tous les lecteurs de ce numéro sur le religieux de se réjouir des dons reçus de Dieu, de lire avec plaisir et profit scientifique et spirituel les articles proposés, d'œuvrer pour la découverte ou la redécouverte de la beauté divine présente dans les gens et dans le monde, dans l'univers environnant.

BDD-A27393 © 2012 Editura Junimea
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 01:56:47 UTC)